

tique est soutenu par 19 colonnes de granit de 40 pieds de haut et 8 de circonférence ; les bases sont en marbre. La coupole et la toiture étaient ornées de tuiles en bronze doré, que Constant II fit transporter à Constantinople en 636.

La porte de bronze est la porte antique. A l'intérieur, la voûte était une image du ciel. Les murs ont 19 pieds d'épaisseur, recouverts de marbre à l'extérieur. Les compartiments en caissons de la voûte étaient recouverts de lames d'argent, qui disparurent à l'invasion des Barbares. L'an 607, Boniface IV consacra ce temple à la Ste Vierge et aux martyrs ; tous les saints, dit DeMaistre, remplacèrent tous les dieux — au-dessus du maître-autel est une image, d'une haute antiquité, de la Ste. Vierge. Dans le mur, à côté de l'autel et de la *Madonna del Sasso*, sont les restes de Raphaël, d'Annibal Carrache, de F. Zuccari, de Buonarri dit *del Vaga*, de B. Peruzzi, etc. Dans la chapelle de la croix est le monument funéraire qui contient le cœur du Cardinal Gonsalvi, ministre de Pie VII —

*Place Colonne* sur le Corso. L'obélisque que l'on voit sur cette place, est de l'époque de Ramsès (Sésostris). Cette colonne dite *Antonine* pour la distinguer d'une autre, fut élevée en l'honneur de Marc-Aurèle pour perpétuer le souvenir de ses victoires sur les Germains et les Marcomans. Elle est formée de vingt blocs cylindriques en marbre, enchâssés les uns sur les autres ; sa hauteur est de 130 pieds ; on y monte par 190 marches en spirale. On y voit représenté en sculpture un déluge de pluie, que Dieu fit tomber à la prière de la légion Fulminante. Au-dessus est la statue de St. Paul, faite du bronze de Jupiter Capitolin.

*St. Pierre-Basilique Vaticane*.... L'ancienne église de ce nom est attribuée à Constantin, qui, à la demande du pape St. Sylvestre, la bâtit en 324, sur le lieu où St. Anaclet avait érigé un petit oratoire sur le corps de St. Pierre déposé là par St. Lin. La place qu'elle occupait, était un côté de l'antique cirque de Néron. Cet édifice menaçant ruine, Nicolas V commença à le démolir. Ce pape étant mort, Jules II conçut l'idée de faire construire le nouveau temple en croix grecque, et en confia le soin à Bramante Lazzari ; il en posa lui-même la première pierre en 1506, sous le pilier de la *Véronique*. Léon X fit continuer les travaux sous la direction des architectes Julien de St. Gallo, Frère Jocondo de Vérone et Raphaël Sanzís da Urbino, auxquels succéda Balthazar Pérucci. Michel-Ange Buonarroti, sous Paul III, changea en grande partie le dessein de ses prédécesseurs, et conçut la grande idée d'élever la coupole de la *Confession*. Il ne put achever son œuvre, mais il en laissa des modèles très-exacts

La construction fut continuée par Pirro Sigorio et Vignole jusqu'à Jacques della Porta, qui leur succéda sous Sixte V, et compléta l'ouvrage en 22 mois avec l'aide de Dominique Fontana. Paul V fit faire une addition à la croix grecque, qui fut ainsi changée en croix latine, d'après les insinuations de Charles Maderus ; il ajouta la façade. Enfin Bernini décora l'intérieur, éleva le Baldaquin, orna la tribune de la chaire, et fit le portique semi-circulaire. Ces diverses additions expliquent le manque d'unité que quelques-uns y trouvent.

La Place de l'église est due à Alexandre VII et à Clément XI qui la termina. Le portique se compose de 284 colonnes et de 90 pilastres d'ordre dorique ; la hauteur des colonnes est de 49 pieds, il y a 96 statues : la Place est large de 1074 palmes — Les deux fontaines furent faites par Bernini ; leur

hauteur est de 35 palmes, le jet d'eau s'élève à 25, et fournit une masse d'eau de 300 onces par seconde.

L'obélisque, de granit, vient d'Héliopolis en Egypte, d'où il fut transporté à Rome par Caius Caligula ; il était dans le cirque de Caligula et de Néron, et l'on voit, près de la saristie, une indication sur pierre du lieu où il se trouvait dans le cirque, avant que Sixte V le fit transporter où il est actuellement. Dominique Fontana l'éleva en 1586, li employa pour cela 40 *Argahis*, 140 chevaux et 800 ouvriers ; il a 113½ palmes de haut, 12 de large à la base, 8 au sommet ; il pèse 992,789 livrs.

21 Mars 1853 — Aujourd'hui nous sommes allés visiter l'église des Capucins et le caveau où se trouve une foule innombrable d'ossements arrangés artistement et formant des compartiments séparés. Depuis 250 ans, on enterre les religieux dans une terre primitivement apportée de Jérusalem, et, au bout d'un certain nombre d'années, on les exhume pour prendre les os. A la mort d'un religieux, on en retire un pour mettre le défunt à la place. Ceux que l'on trouve plus conservés, on en fait des squelettes que l'on habille en religieux français, et on les expose au milieu des ossements. Cette église a été bâtie sous Urbain VIII, fondée par la famille Barberini : on voit, parmi les ossements, les squelettes de deux enfants de la famille et celui du Père Barberini.....

24 Jeudi-Saint — Nous sommes allés à la cérémonie de St. Pierre ; nous nous rendîmes à la chapelle Sixtine ; après la messe chantée, le pape transporta le St. Sacrement à la chapelle Pauline, où était le reposoir, puis il alla faire le lavement des pieds que nous n'avons pas vu, préférant voir la cène des pauvres servis par le pape et les cardinaux..... La foule était immense à St. Pierre ; cependant j'étais assez bien placé pour voir la cérémonie du repas. Le pape a fait le service avec beaucoup de grâce et de promptitude ; les cardinaux étaient à genoux pour lui donner les plats. Il a servi la soupe, un plat de poisson bouilli, un plat de légumes, un plat de fruits, ainsi que le vin rouge et le vin blanc. Cette cérémonie a eu lieu au deuxième étage de l'atrium du temple.

29 Mars — Ce soir, nous nous sommes rendus au haut de l'escalier de la Trinité du Mont, en face de la place d'Espagne, pour voir l'illumination de St. Pierre. Rien de plus beau ! La coupole paraissait, au milieu de l'obscurité, comme un temple d'or brillant de l'éclat le plus vif. Dans la première période du spectacle, la coupole nous montrait toutes ses formes, les lampions étant probablement couverts de quelque chose pour rendre la lumière plus diffuse et plus douce. Pour la seconde période, le changement de lumière s'est opéré tout-à-coup ; la forme de la coupole a disparu, les lampions sont devenus séparément visibles, et l'édifice nous présenta une pyramide enflammée, surmontée d'une tiare immense et terminée par une croix toute de feu. Cette illumination, si propre à rehausser la beauté de St. Pierre et à transformer sa matière sombre et opaque en soleil brillant, est bien propre à nous donner l'idée du changement qu'éprouveront les corps terrestres à leur résurrection au dernier jour, avec cette différence, néanmoins, que les cendres du Pécheur de la Galilée, sortant de dessous le dôme de cet immense et magnifique édifice, éclipseront par leur éclat les beautés dont nous avons été ce soir les heureux spectateurs.

(À continuer.)